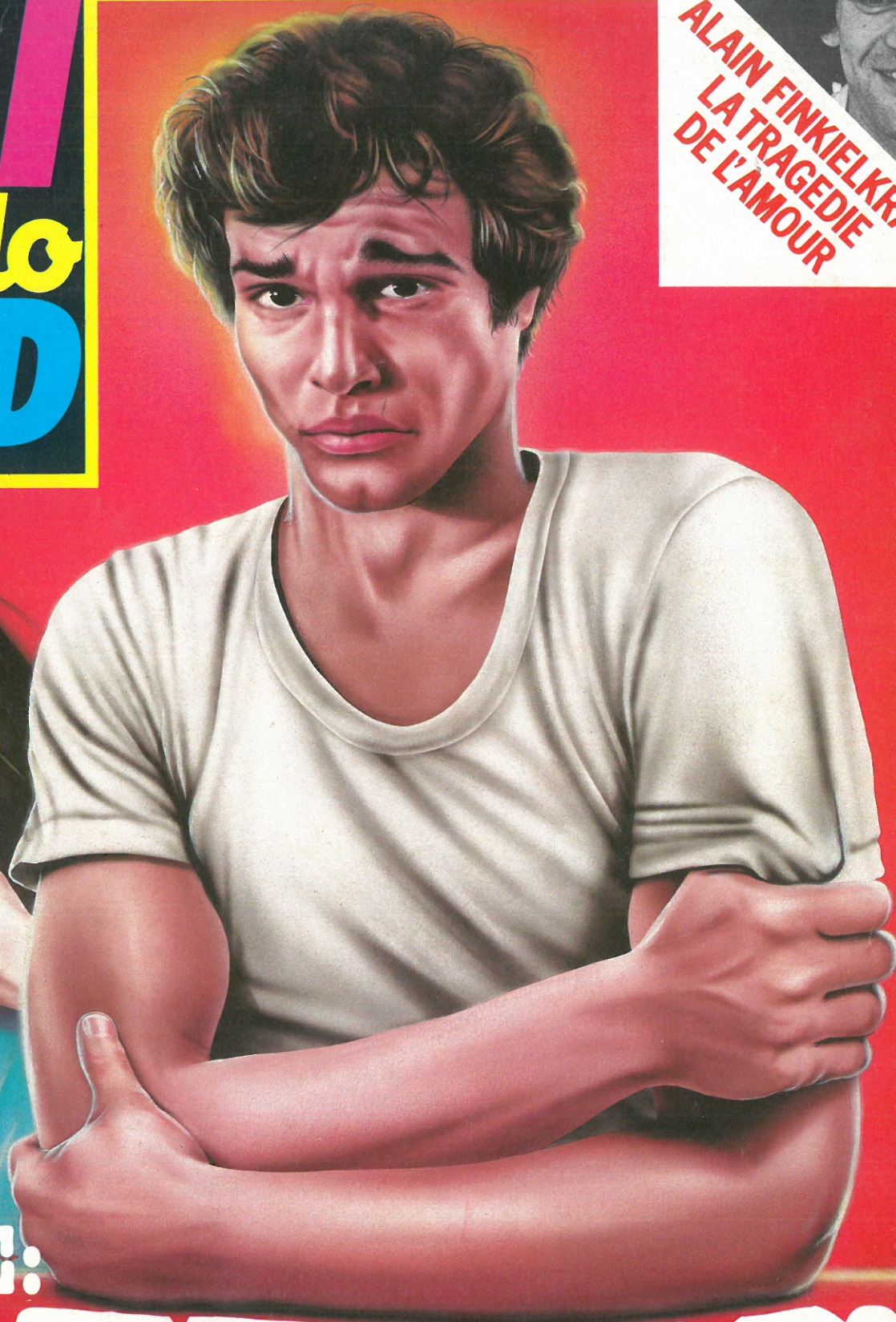


**GAI**  
**helbo**  
**PIED**

ALAIN FINKIELKRAUT  
LA TRAGÉDIE  
DE L'AMOUR



SEXE:

**MIECS**

**EN CRISE**

M-1893-59-9F • N°99 / DU 5 AU 11 MARS 1983 / 9F • Belgique 70FB • Suisse 3FS • Canada \$1,75 • RFA 4DM • Pays-Bas 4FI • USA \$1,25 • GB 75p • Espagne 150 Ptas

# La Chronique Achrienne de Renaud Camus

**A**PPELONS-le monsieur Ouin, si vous voulez (mais il n'a rien à voir avec mon ami Joao, le Portugais). Mettons qu'il ait trente-cinq ans, qu'il ne soit ni beau ni laid, qu'il ait été fréquemment déclaré « pas mal », et quelquefois « superbe », évidemment, comme tout le monde, par tel ou tel exalté. On lui dit volontiers qu'il a de beaux yeux, mais il soupçonne que c'est là une expression codée pour lui signifier aimablement qu'il n'a rien d'extraordinaire. Il n'aime pas se voir dans les miroirs et se trouve horrible sur les photographies. Il n'a pas trop de mal, néanmoins, à se trouver des amis et des amants. Nous lui attribuerons, n'est-ce pas, quelques autres caractéristiques, par la suite, si besoin est.

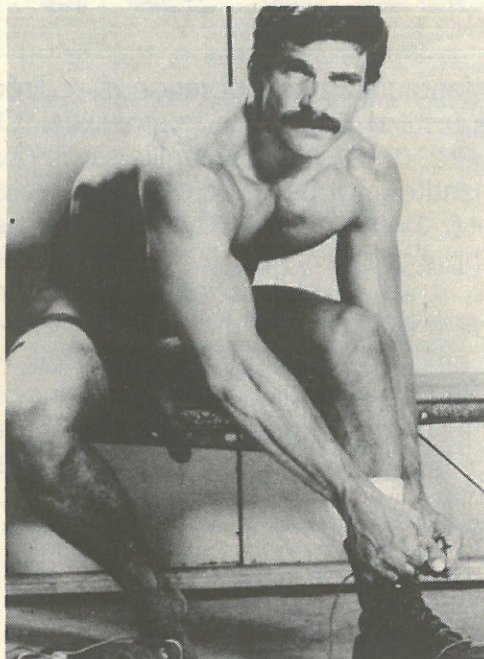
Ce jour-là, donc, monsieur Ouin, qui a tellement de travail à abattre qu'il n'a pas le courage de commencer, feuillette les pages de petites annonces de *Gai Pied*. Les petites annonces l'intéressent, elles l'amuse, il n'a jamais trouvé que leurs auteurs alassent « trop loin », ni qu'elles fussent « vulgaires ». Le « sexuel » n'a rien à voir pour lui avec le « vulgaire », dont relèveraient plutôt, à ses yeux, la pudibonderie verbeuse et, bien qu'il soit fort sentimental, l'excès d'expression en matière de sentiments. Il faudra que je vous parle un jour de ses opinions sur la vulgarité, encore que ce ne soit pas un mot à lui. Il n'aime pas le trouver dans les annonces, justement. Il n'aime pas, en général, les mentions « s'abst. », mais, parmi celles-ci, « vulgaires s'abst. », si elle ne lui semble pas la plus regrettable, lui paraît l'une des plus absurdes. Il imagine mal des lecteurs qui se considéreraient eux-mêmes comme « vulgaires ».

## De l'élégance

Symétriquement, il trouve ridicule qu'on se définisse soi-même comme « BCBG ». D'abord l'expression est trop à la mode pour lui, et relève exagérément, selon son opinion (au même titre mais à un autre niveau que « disons », « mettons », « tu vois », « au niveau de... », « assez génial », « assez délirant », « poser problème », « quelque part » et autre « moi en tant que femme... »), d'une langue de bois du jour dont il déplore les ravages. Ensuite il est trop baudelairien pour ne pas sentir que rien n'est plus vulgaire que le « chic », sauf peut-être le chic affiché, auto-proclamé, réduit, comme en un sac Vuitton ou une montre Cartier, à l'auto-déclaration de son existence. L'élégance, croit-il, en quelque domaine que ce soit, est perceptible partout à qui sait l'apprécier, et jusque dans les vingt ou trente mots d'une petite annonce, mais elle se nie absolument à se désigner elle-même.

Monsieur Ouin est très respectueux des désirs exprimés. Si excitants que lui paraissent les annonceurs, il ne lui viendrait pas à l'idée de leur répondre si leur annonce est destinée à des adolescents, bien sûr, et même il aurait quelque scrupule s'adresserait-elle à des hommes « de 18 à 35 ans ». Voit-il réclamer des gens de grande taille, il s'abstient, quoiqu'il ne soit pas petit, et s'abstient de même si sont exigés d'énormes sexes.

Comme il n'a nul désir de se mettre en ménage, il ne s'arrête pas aux recherches de « vie commune ». Néanmoins l'emphatique mention « pour baise uniquement » lui paraît par trop limitative. Tel « petit cul poilu » de 33 ans l'aurait facilement retenu, mais il aime peu cette précision : « Ce jour-là, cultures et sentiments resteront au placard ». La sexualité facile et affectueuse dont il a le goût est aussi éloignée de cette préalable et systématique impersonnalisation que des contrats de définitive exclusivité : ou plutôt elle s'ébroue gaie-



Réverie de Ouin. Photo X (DR).

## Monsieur Ouin à Châteaudouble

ment entre ces deux extrêmes. D'ailleurs « les 2 mecs sympas » qui cherchent des mecs « pour baise uniquement » les veulent « vicieux » et Ouin ne se sent pas du tout vicieux : il a trop souffert de ce sentiment-là quand il avait seize ou dix-sept ans pour le cultiver aujourd'hui. Il passe.

## Le chien Loti

Il prêterait volontiers son braque Loti à cet homme qui veut « se faire baiser par un chien » ; mais il s'avise que ce serait vexant pour Loti car son partenaire éventuel envisage l'expérience comme « dégradante ».

« Grand », « pour relation stable et vie commune ». Pas pour moi, se dit-il. « Imberbe et très vicieux ». Ttt ttt. « Pour les pires dégueulasseries... » Beurk. « Région lyonnaise ». Il a téléphoné une fois à un Marseillais, mais ils se sont perdus de fil.

Ouin ne lit d'ailleurs pas les petites annonces, dans le seul souci de faire des rencontres. Tout ce qui touche au désir l'intéresse, et le fait rêver. « Militaires, Gendarmes, CRS, Policiers ». Hmm. Enfin, plus ou moins : « Objectif nylon » ne lui dit pas grand chose. Et, plus bas, « cul de femme, croupe accueillante » lui est carrément une douche froide.

S'il n'aime pas les « s'abst. », il les préfère encore aux « acceptés », « Homme marié, arabe, noir, sud-américain acceptés ». Il croit se souvenir avoir lu une semaine « acceptés à la rigueur ». Il espère que ceux qui faisaient l'objet d'une si magnanime faveur ont eu la dignité de ne pas en profiter. Lui semblent d'emblée peu sympathiques, d'ailleurs, et peu attirants, les annonceurs qui se posent en juges, en examinateurs, en sélectionneurs : « Je n'accepterai que les garçons correspondant à l'annonce ». C'est bien naturel, pense Ouin, mais

c'est désagréablement tourné. D'ailleurs le même texte se poursuit ainsi : « Je n'ai pas une seconde à perdre ». Brr... Variante, de la part d'un couple : « Ne nous faites pas perdre notre temps ». Ouin préfère encore : « Ne perdez pas votre temps ». Oh, il peut être lui-même très expéditif. Il n'a par exemple aucune envie de « dresser une salope », et donc ne s'attarde pas à cette proposition. Il se méfie de qui ne trouve à se reprocher que des traits généralement fort approuvés du public : « Mes grands défauts : aimer, être trop franc ». Trop de sûreté de soi l'inquiète : « Vous ne serez pas déçus ». Et il déteste qu'on fasse passer des petites annonces en précisant qu'on les méprise, et ceux qui les lisent, et ceux qui les écrivent : « Je déteste Rézo, mais une fois n'est pas coutume... ». De même, tout ce qui témoigne d'amertume, ou a fortiori d'aigreur, et s'y drapé, lui semble là déplacé, et l'incite à accélérer son survol : « Si pour toi le verbe aimer a encore une signification... ». Mais il craint plus encore l'expression « poétique » de tels sentiments : « ... las d'une solitude de plus en plus pesante, impatient de voir briller la flamme du bonheur... etc ». Le lyrisme ne lui plaît que lorsqu'il débouche, volontairement ou non, sur le cocasse : « Je boirais à la source de ton mâle pal ». Ou bien lorsqu'il éclate sans apprêts, marginalement, comme en sus : « Draguignan, trans, les arcs, figanières, callas, bargemon, claviers, seillans, fayence, ampus, tourtour, flayosc, lorgues... RDV de tous les "ne pas s'abstenir" au château à Châteaudouble, les samedis soirs. Amitiés ».

## La Grille Royale

Cette annonce-là enchante monsieur Ouin, et flatte, « quelque part », son érotique profondément française. Elle l'intrigue aussi. Ce défaut de capitales aux noms de pays est-il un parti délibéré de l'auteur, en guise d'hommage à Cummings, par exemple, ou bien une fantaisie de l'illustre claviériste ? Toujours est-il que les samedis soirs de Châteaudouble (et ce nom !) le font autant rêver que les nuits d'Aquila, cette ville perdue des Apennins qui mérite, contre toute vraisemblance, dans son vieil (et trompeur) *Spartacus*, ce bouleversant commentaire : « Outside Cruising. Around the Old Fortress (Castello) — very busy with beautiful boys (R YC) ». Chantez mon cœur ! Ouin, dans sa rêverie, fantasma encore sur les désirs des autres : « + de 25 ans, brun, pilosité, style proche-oriental, etc... ». Ouais ! Et refile-les-mes si t'en as de trop ! Il imagine de petits romans et sympathise grandement, par lusophilie passionnée, avec ce JH de 18 ans si désireux de trouver un Portugais qu'il publie dans cet espoir deux annonces dans le même numéro. Apparemment, ce garçon d'Arnouville-lès-Gonesse veut rencontrer un Portugais parce qu'il en a déjà aimé un « qui s'est envolé ». Ouin, bien sûr, a suffisamment d'expérience de la vie pour juger probable que le prochain amour de ce Thierry ne sera pas Portugais. N'empêche. Il se demande, avec une inquiète sollicitude, si Thierry a remarqué une autre annonce, œuvre celle-ci d'un Portugais qui donne rendez-vous à ses compatriotes, les samedis et dimanches vers 15H, « devant la Grille Royale de St-Germain-en-Laye ». Ces jardins français, la terrasse, les statues, leurs yeux noirs...

Mais j'y pense : mon ami Ouin, l'autre, le Portugais, celui que je n'arrive pas à appeler Joao ? Mais je crois qu'il est déjà casé.

Ah ah : « Très joli petit Espagnol tout poilu de Perpignan... ». Manque de bol, il veut une femme pour un mariage blanc...

Renaud Camus